

Expériences d'amélioration des habitats du Grand tétras pour dynamiser sa population dans la Réserve Nationale de Chasse et de Faune Sauvage d'Orlu

Emmanuel MÉNONI et Kévin FOULCHÉ (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage)

Enjeu : la conservation du clade pyrénéo-cantabrique du Grand tétras, très à part au plan génétique. >60% des effectifs de ce taxon dans les Pyrénées françaises.

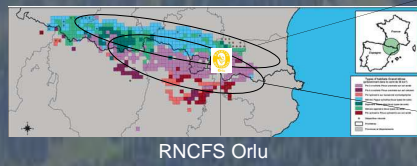
Contexte : déclin de l'espèce depuis 50 ans dans les Pyrénées, causé par divers facteurs, dont une dégradation de certains habitats très largement distribués, résultant de l'histoire de leur exploitation par l'homme.

Constat scientifique fondant l'action : la disponibilité en bons habitats pour les poules reproductrices est un important facteur limitant les effectifs du Grand tétras.

La question : peut-on corriger expérimentalement un facteur limitant la capacité d'accueil pour le Grand tétras, en particulier les poules reproductrices, à l'échelle d'un espace protégé de quelques milliers d'ha.? Le cas échéant, les résultats obtenus sont-ils transposables à vaste échelle ?

RNCFS Orlu :

- localisation : Ariège (09)
- surface : 4 244 ha
- altitude : 950 m – 2 765 m
- espèces phares étudiées : Grand tétras et Isard
- statut : espace protégé depuis les années 1940, RNCFS depuis 1998
- gestion : ONCFS



Hêtraies pures régularisées et fermées (anciens taillis charbonnés surexploités au XIX^e siècle) : ~35% des habitats pyrénéens du Grand tétras.

Pîneraies à crochets sur sol acide : ~20% des habitats pyrénéens du Grand tétras; une proportion importante des sous-bois de ces forêts est occupée par une rhodoraie très dense, qui est un paroxysme résultant de l'histoire des usages pastoraux de ces milieux.

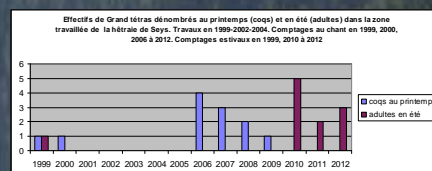
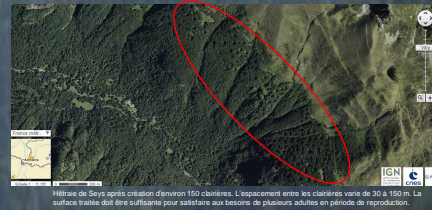


Expérience sur une hêtraie quasi abandonnée par le Grand tétras (Estive de Seys)

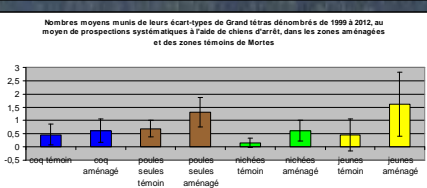
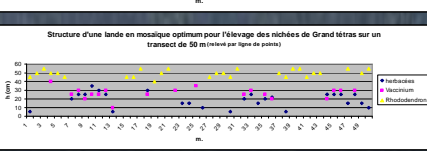
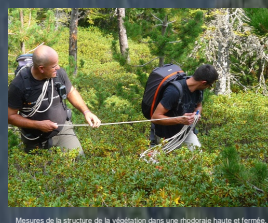
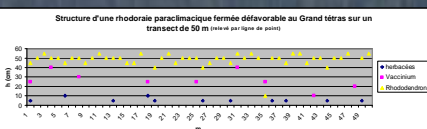
État initial. La canopée est fermée, le peuplement est extrêmement régulier, le sous-bois quasi absent. Les réseaux sont très étroits.

L'intervention consiste à créer des trouées par abattage et dévitalisation, sur des zones de fertilité réduite. On cherche toujours à favoriser les arbres à croissance lente, les quelques plans dominés de résineux, et des réseaux adultes qui pourront devenir des semenciers.

T45 à T+10. Un tapis de myrtille et d'herbacées s'est développé, les arbres abattus et dévitalisés procurent une importante microclimats et structure le milieu.



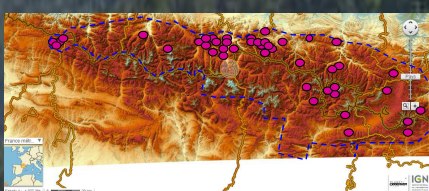
Expérience sur une pîneraie à crochets sur rhododendron bien fréquentée par le Grand tétras en hiver, mais où sa reproduction semblait devenir anecdotique (estive de Mortès)



L'étude : les effets de ces aménagements sur plusieurs éléments de la biodiversité forestière ont été évalués. Ils ont été positifs pour les picidae, les invertébrés saproxyliques, certains colémbolés, la biomasse des invertébrés des strates basses, la richesse spécifique des plantes herbacées et des arbrisseaux, certains champignons. Ils n'ont été négatifs pour aucun compartiment de cette biodiversité.

Transfert à vaste échelle

Rôle pédagogique de cette action : nombreuses visites de biologistes et de gestionnaires français, espagnols et andorrans. ~75 chantiers similaires mis en œuvre sur la chaîne pyrénéenne.



Résumé : l'ONCFS déploie des efforts en faveur du Grand tétras depuis 1977 au plan national, tant pour le suivi des populations que pour la mise au point d'outils de gestion de l'espèce et de ses habitats. Un certain nombre de facteurs limitants ont ainsi été identifiés dans les Pyrénées, dont des facteurs liés à la qualité de ses habitats. Parmi ceux-ci, deux d'entre eux concernent des surfaces considérables de l'aire de répartition pyrénéenne de cet oiseau : la pauvreté en strates basses par un tapis très dense de Rhododendron ferrugineux, qui est le stade ultime d'une succession post pastorale (environ 20% de l'aire de répartition) d'une part, et la fermeture des strates basses par un tapis très dense de Rhododendron ferrugineux, qui est le stade ultime d'une succession post pastorale (environ 20% de l'aire de répartition) d'autre part. Ce tapis devient mécaniquement quasi impénétrable pour les Grand tétras au-delà de 90% de recouvrement.

Ces deux formations végétales sont bien présentes au sein de la réserve nationale d'Orlu, et depuis 1999 nous avons expérimenté au moyen d'interventions mécaniques la possibilité d'augmenter l'intérêt de ces milieux pour le Grand tétras, en particulier en période de reproduction. Les travaux ont consisté en la création de micro-climats dans la hêtraie distribués sur des surfaces conséquentes pour favoriser les strates basses grâce aux puits de lumière ainsi créés, et à ouvrir des landes fermées à rhododendron par enlèvement de 30% du couvert selon une mosaïque fine. La réponse de la végétation a été conforme à ce qui était attendu. Les réponses comportementales et numériques des oiseaux, suivies au moyen de méthodes directes et indirectes, suggèrent d'une part que les aménagements sont très rapidement appréciés par les oiseaux, et d'autre part une réponse numérique positive, même si les faibles échantillons ne permettent pas encore une certitude statistique. Une étude multi partenariale* a été conduite pour tester les effets de ces travaux sur d'autres compartiments de la biodiversité forestière. Les résultats ont montré des effets positifs sur la richesse spécifique végétale et la biomasse des invertébrés des strates basses, l'activité des picidae, les invertébrés saproxyliques et certains champignons. Aucun effet négatif n'a été relevé. Les travaux conduits sont proches de processus employés soit en foresterie (taiea irrégulière par bouquet), soit lors des opérations d'améliorations pastorales, ce qui permet d'envisager leur développement à l'échelle du massif pyrénéen. Ce transfert est déjà en cours, d'une part grâce aux projets européens Sylvapir et Gallipry qui ont permis de déployer ces techniques sur plusieurs milliers d'ha, répartis en 57 sites des Pyrénées françaises et ibériques, quelques sites de la cordillère Cantabrique, et qui sont aussi reprises par des gestionnaires des espaces dans leurs itinéraires techniques.

*CNRS, Conservatoire Botanique Pyrénéen, Ecole Supérieure d'Agriculture de Purpan, ONF, ONCFS, communes d'Orlu et d'Orgeix, fonds FEDER

